



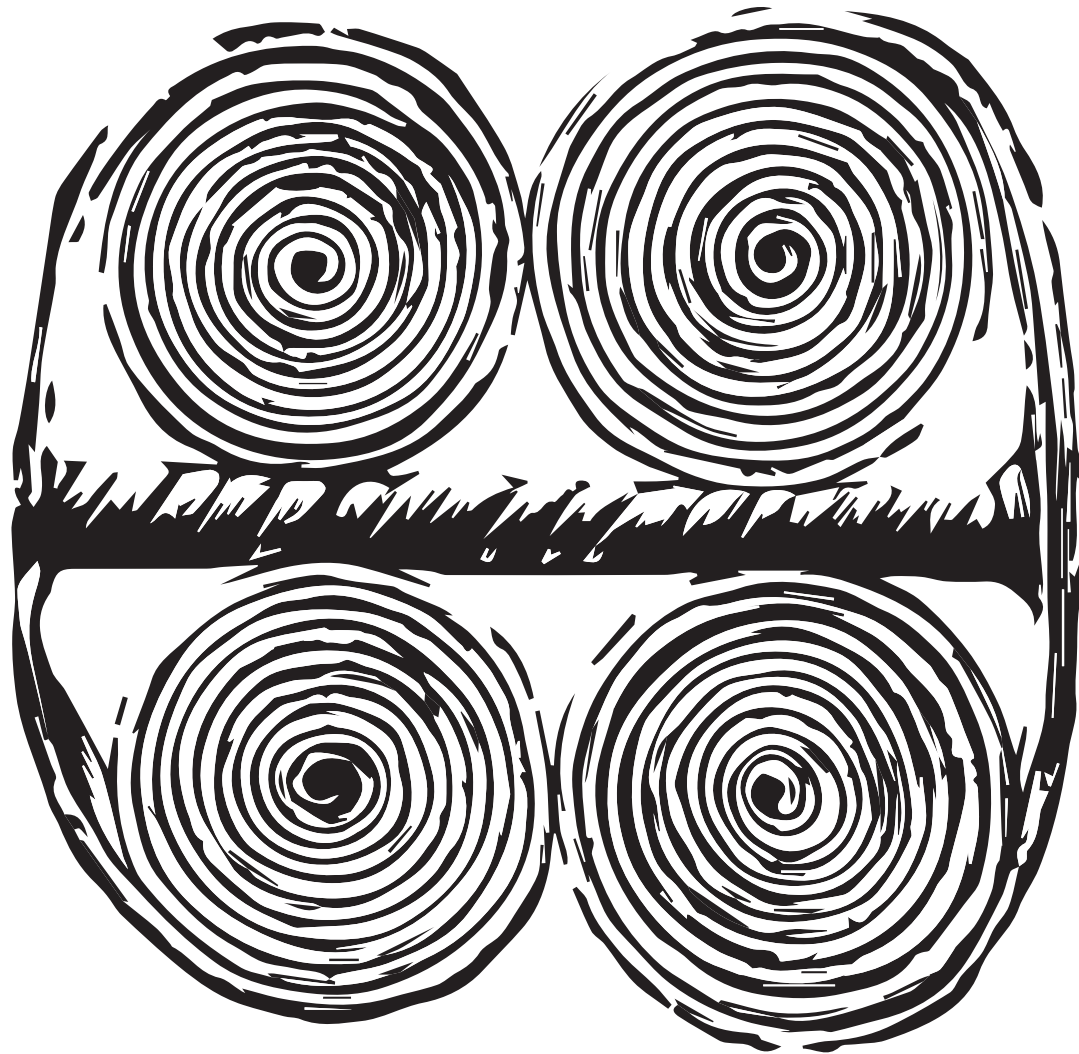
CUIRASSE

Cuir, lin, feuilles d'or et laine

Monica ALANA MAURI

**SE VÊTIR
À L'ÂGE
DU BRONZE**

RECONSTRUCTION DE LA MÉMOIRE



RÉSIDENCE ÂGE DU BRONZE

ESMOD PARIS

ALANA MAURI
Lauréate du Concours Jeunes Créateurs du Pérou



Cette pièce se conçoit comme une armure rituelle inspirée de l'âge du Bronze, réinterprétant des formes ancestrales de protection et d'ornementation. Le cuir blanc, base du vêtement, représente le sacré, la pureté rituelle et le vide de l'oubli : une peau neutre qui attend d'être habitée par une identité. Les textiles latéraux et les tresses suspendues évoquent le tissage des liens, la mémoire du corps et les fibres qui reliaient les anciens peuples à la terre et à leurs mythes. Les cercles en relief rappellent les boucliers cérémoniels.

Plus qu'un simple vêtement, la pièce est une déclaration symbolique et une relique contemporaine. Elle naît du désir de reconstruire une mémoire disparue et explore, à travers une palette minérale, organique et rituelle, ce qui reste et ce qui manque dans l'héritage matériel des civilisations anciennes.

Les fragments symbolisent la reconstruction et la quête de sens à travers les ruines. Les tons rappellent les pigments naturels et la poussière archéologique. Les coutures visibles et les détails en fer marquent la surface comme des cicatrices : non comme armes de guerre, mais comme mémoire incarnée. Ainsi, le vêtement devient un corps archéologique où le temps et l'histoire ont laissé leur empreinte.





Modélisation 3D



Modélisation 3D (ASSEMBLAGE)

CUIR DE MOUTON PEINT EN BLANC AVEC TEXTURE DORÉE



MACRAMÉ EXPÉRIMENTAL

CORDONS AVEC TECHNIQUES EXPÉRIMENTALES AVEC DES MATÉRIAUX EN FIBRES NATURELLES TELS QUE LA LAINE DE MOUTON, LE COTON





Depuis longtemps, je suis attirée par les objets qui survivent au temps : armes cérémonielles, boucliers, textiles et amulettes exposés dans les musées ou découverts sur les sites archéologiques. En les observant, ce n'était pas seulement leur forme qui me fascinait, mais la charge symbolique qu'ils portent, l'empreinte des mains qui les ont façonnés. De ces images, des rituels qui subsistent encore dans certaines communautés et des paysages minéraux qui les entouraient est née l'étincelle initiale de ce projet.

Au début, j'ai dessiné des fragments : cercles, tresses, couches de cuir, détails évoquant des reliques. Puis j'ai commencé à les assembler comme s'il s'agissait des restes d'une découverte archéologique. Le processus est devenu presque un rituel personnel : coudre, tresser et marquer la surface de cicatrices visibles, en combinant des tons d'os, de poussière et de fer.

La pièce finale est une armure rituelle contemporaine : elle ne protège pas d'une guerre extérieure, mais elle garde la mémoire. Je souhaite que celui ou celle qui la regarde perçoive ce vide blanc qui attend d'être habité par une identité, qu'il ou elle ressente les liens invisibles entre le corps, la terre et le mythe. Mon design est, en essence, une reconstruction symbolique : une invitation à reconnaître ce que nous avons oublié et à revêtir la mémoire comme quelque chose de vivant.



